

En vue de la canonisation du : Bienheureux Père Antoine CHEVRIER



Chronique pradosienne ♦ Janvier-mars 2020 ♦ Numéro 7 ♦ Publié le 31 mars 2020

Vivre avec espoir !

La parole de l'Envoyé du Père fonde l'espoir des disciples de Jésus Christ :
« *Courage, n'ayez pas peur : Moi, j'ai vaincu le monde !* » (Jn 16,33)

Les effets produits par le Coronavirus parmi les peuples d'Europe, comme ceux de tous les continents, font grandir le désir que les contraintes dans lesquelles nous sommes impliqués puissent bientôt se terminer.

Sortir, oui ! Mais sans oublier le trésor de tout ce que nous sommes en train de vivre, de réfléchir, de comprendre et aussi d'apprendre par cette grave crise sanitaire qui nous affecte.

La vie de l'homme est fragile. Face à ce qui menace la vie, nous éprouvons la peur. Face à un danger invisible, comme le COVID 19, nous sommes angoissés. Nous découvrons que la culture actuelle a du mal à réfléchir à la fragilité humaine, préférant imaginer que l'homme soit tout puissant. La fragilité de l'homme n'a pas fait peur à Dieu qui, en se faisant homme, s'est revêtu de notre fragile chair.

Qu'est-ce que signifie reconnaître la fragilité comme le fondement de notre vie humaine ?

La vie humaine, fragile, doit découvrir l'autre. Personne n'est une île. Vivre ensemble nous fait comprendre que la société est comme un système complexe qui

pour bien fonctionner, a besoin de la compétence des autres. Se mettre au service de l'autre, surtout des plus faibles, fait découvrir la proximité, fait apprécier un style de vie solidaire.

Quels sont les gestes qui me font mettre en valeur la vie des autres ? Il faut noter que la proximité passe aussi par la prise de distances avec les autres, afin de les protéger. Le bienheureux Antoine Chevrier nous a appris à s'interroger ainsi : « *Que voyons-nous ?* », pour que les autres puissent orienter notre vie.



La vie trouve sa valeur en passant par le dynamisme de la Pâque de Jésus. Protéger les autres, aujourd'hui, passe par l'isolement. Nous sommes obligés de nous



Dans ce numéro

Vivre avec espoir !.....	1
Les points forts.....	1
En ce moment d'incertitude, nous avons besoin d'enthousiasme.....	2
Pèlerins sur les pas du Bienheureux Antoine. Chevrier.....	4

Points forts

• Être pèlerin, se laisser conduire par le souffle de l'Esprit à la découverte du chemin de sainteté.

• Grandir dans la connaissance du Bienheureux Antoine pour être encouragé à suivre Jésus-Christ de plus près.

• La sainteté des saints se concentre dans la sainteté de Jésus Christ. De plus, nous pouvons dire que les saints ne portent en eux-mêmes qu'un petit morceau de la sainteté de Jésus Christ.

• Celui qui est habité par l'Esprit de Dieu ne dit rien de lui-même ; il ne fait rien pour lui-même. Tout ce qu'il dit et fait repose sur une parole ou une action de Jésus Christ qu'il a pris comme fondement de sa vie.

La Famille du Prado :

- « Association des Prêtres du Prado » Laïcs Consacrés (Dans les Prado érigés il y a les associés : Diacres Permanents et Laïcs)
- Société de vie apostolique Sœurs du Prado
- Institut Féminin du Prado (I.F.P.)

soumettre à plusieurs renoncements. Cette prise de distance de tout engagement ordinaire fait du bien et nous fait mieux apprécier le goût de la vie en famille, le temps **de la lecture**, de la méditation, de la vie en communauté et la vie sacramentelle. Parfois c'est « la logique de ce monde » qui nous maîtrise et qui nous éloigne de ce que fait le vrai de la vie. Vaincre cette logique, comme Jésus, signifie faire confiance à Dieu qui lui, ne nous abandonne pas ! Son amour est le seul qui nous fasse passer de la mort à la vie. Vivre l'instant présent comme un passage pascal donne à Dieu la possibilité de nous aimer. En effet, l'espoir qui nous anime est que la vie donnée du Ressuscité est plus forte que la mort. **Essayons de découvrir les signes d'une vie nouvelle donnée par l'Esprit et semblable à celle de Jésus.**

Que l'Espoir soutienne notre chemin, bon courage !

Équipe canonisation.

« En ce moment d'incertitude, nous avons besoin d'enthousiasme »

Le véritable drame du moment est l'épidémie du COVID-19, une véritable urgence sanitaire. Un jour j'écoutais un reportage à la radio et le journaliste demandait à un professionnel en épidémiologie : « En ce moment très difficile, de quoi avez-vous besoin ? ». La réponse donnée par l'épidémiologiste m'a étonné : « en ce moment d'incertitude, dit-il, nous avons besoin d'enthousiasme ».

Les médicaments et les instruments techniques médicaux sont nécessaires, mais ne suffisent pas. On doit avoir recours à des ressources invisibles aussi puissantes que les sentiments de notre cœur. En effet, le témoignage rapporté nous fait découvrir que nous pourrions vivre pleinement ce moment difficile, en s'appuyant à notre humanité, aux sentiments positifs que nous vivons.

En écoutant ce que se passe dans notre cœur, facilement on aura perçu de la peur et aussi de la panique : ils sont des signes d'une saine réaction de la personne face à une situation de danger. Mais il y a aussi d'autres « mouvements du cœur » comme le courage, l'espoir et l'enthousiasme.

Qu'est-ce que l'enthousiasme ?

Il s'agit d'une poussée intérieure à agir, à œuvrer en se donnant soi-même entièrement. La personne habitée par l'enthousiasme vit une participation totale et joyeuse à ce qu'elle voit ou écoute et est conduite à le communiquer aux autres afin de les aider à vivre les imprévus de la vie.

Les anciens philosophes disaient qu'il s'agissait d'un état d'esprit, une sorte d'empressement, d'urgence exaltante, fruit de l'inspiration divine.

L'apôtre Paul, rencontrant des difficultés pour annoncer la bonne nouvelle à Thessalonique, s'en va à Bérée et là, les habitants « reçurent la parole avec beaucoup d'empressement (enthousiasme) examinant chaque jour les Écritures » (Act 17,11)

L'enthousiasme communique à la personne une attitude active face à la difficulté du moment qu'elle est appelée à vivre. Voici une possible attitude intérieure de nous-mêmes qui nous fait vivre activement les événements. Mais, il s'agit aussi d'une ouverture de foi qui regarde en profondeur les événements en les accueillant comme des signes de Dieu par lesquels il se communique lui-même comme promesse d'avenir. Alors, il faut examiner ces signes, avec empressement.

Comment acquérir une telle attitude d'esprit ?

L'expérience du Père Chevrier à ce sujet nous rejoint par ses écrits et nous voyons que lui aussi, a été obligé de faire face à de grandes difficultés en convertissant son esprit. Il reconnaît que les difficultés de la vie sont là pour nous rappeler ce qu'il faut faire. Et parfois cela n'est pas facile à réaliser parce que notre esprit ne collabore pas. Écoutons-le :

« J'ai besoin d'être moins paresseux, de correspondre davantage à

la grâce de Dieu pour en avoir d'autres ; j'en sens le besoin et je suis toujours pesant comme une pierre ; je vois le bien et je ne le fais pas, je vois le mal et je ne l'empêche [pas] ».

« Que je regrette tant de temps perdu ! » (Lettre n° 103 (86) à Claude Farissier).

L'enthousiasme est une attitude de notre humanité. Il faut la chercher à travers un engagement personnel qui aide à entrer activement dans les faits de la vie. Elle nous encourage à lutter contre le côté paresseux, lâche et nonchalant de notre esprit. Le Père Chevrier nous le montre clairement. En plus il nous la présente comme une attitude spirituelle qu'il faut demander à Dieu dans la prière et ainsi « correspondre davantage à la grâce de Dieu pour en avoir d'autres ».

Laissons-nous instruire par la Parole de Dieu.

Méditons la Parole de Dieu avec empressement pour vivre de sa lumière. Paul écrit aux Romains : « *Soyez remplis de joie qui donne l'espérance, patients dans l'affliction, assidus à la prière* » (Rom 12,12)

Ces mots écrits par l'apôtre Paul à l'Église de Rome résonnent au long de l'histoire de l'Église et aujourd'hui, donnent une lumière aux chrétiens qui souffrent à cause de la maladie et des calamités.

« *Soyez remplis de joie qui donne l'espérance* »

Pour ne pas se faire dérober l'espérance, il faut bien savoir que la souffrance a d'abord une dimension surnaturelle parce qu'elle s'enracine dans le mystère divin de la rédemption du monde. Ensuite, elle est profondément humaine parce que la souffrance, qui demeure toujours un mystère, est le lieu où l'homme se retrouve soi-même, son humanité, sa dignité, aussi sa propre mission (Jean Paul II, *Salvifici doloris*, 31).

« *Patients dans l'affliction* »

L'incertitude est forte, surtout quand le mal qui nous menace est invisible. Participer à la souffrance de nos proches est une expérience qui nous déchire, qui nous bouscule et nous laisse les mains vides, parfois sans moyens et sans mots. Il faut donner son amour, c'est tout. Rester à côté d'un malade, comme le font les médecins, les infirmières, en essayant de soigner par une relation forte et riche de confiance, d'espoir et d'enthousiasme. Une proximité qui porte en elle la parole de Jésus : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13).

« *Assidus à la prière* »

La vie avec ses joies et ses souffrances peut approcher comme éloigner de Dieu. Nous prenons au sérieux l'invitation du Pape François qui nous invite à prier pour tous ceux qui souffrent afin qu'ils puissent entrer dans le mystère de la souffrance en découvrant en elle la participation à « la même souffrance rédemptrice du Christ ».

La souffrance est un appel à vivre la conversion personnelle. Pour cela l'Église donne l'appui, la consolation et la lumière des sacrements. Redécouvrons la participation à la messe, la prière silencieuse devant le tabernacle, devant la Croix, la prière du « Chemin de croix », le « Notre Père », le « Je vous salue Marie », le sacrement de la réconciliation, le sacrement des malades. N'oublions pas

la méditation de la vie de Jésus par l'Évangile.

Par la prière, nous portons ceux qui souffrent dans nos cœurs devant Dieu pour demander des grâces, pour les accompagner vers la vie éternelle.

L'espoir chez le bienheureux Antoine Chevrier

L'espoir accompagne les événements difficiles de la vie. Il est présent même dans la peur parce qu'il représente l'unique possibilité de ne pas tomber dans le désespoir. L'espérance nous fait croire qu'après être tombé, il est encore possible de se mettre debout. L'espérance est promesse d'avenir.

Quand l'Espoir devient une des trois vertus théologiques, l'avenir espéré s'identifie au don de Dieu. Ce don, en effet, est rendu possible par Dieu, qui dans son amour, est le seul qui puisse s'engager à assurer à son élu un avenir.

L'ancêtre Abraham nous le montre par son choix de se mettre en chemin, soutenu seulement par la foi en la promesse, étant sûr que Dieu donnera à son ami le fruit promis. (Hb 11,1).



La vie du bienheureux Antoine Chevrier, lue à la lumière de sa foi et de son espérance, est parsemée de passages existentiels et pastoraux qui l'ont conduit vers un avenir espéré, mais jamais maîtrisé de sa part. On repère chez lui un dynamisme de recherche et de changement qui l'a poussé toujours au-delà de ce qu'il voyait en lui et autour de lui.

Loin de penser qu'il s'agirait d'un trait de caractère d'une personne insatisfaite de ce qu'il était capable de concrétiser. C'était pour lui plutôt, le processus de l'accueil de l'Œuvre de l'Esprit-Saint qui le faisait grandir, jour après jour, dans une plus grande conformité à Jésus-Christ. Il lui faut sans cesse quitter le vieil homme pour se revêtir de l'homme nouveau façonné par l'Esprit de Dieu (Jn 3,4; Eph 4,20-24).

Le Père Chevrier a beaucoup médité la nécessité de quitter son esprit, comme un acte de liberté, pour laisser place à l'Esprit de Dieu. Il nous le dit par une belle image. Découvrons-la.

L'arbre artificiel et l'arbre naturel

« *L'extérieur suppose l'esprit de Dieu, mais ne le donne pas. Voici une comparaison qui peut faire comprendre ce point.*

Voici deux arbres, l'un est artificiel et l'autre naturel. Ils sont parfaitement semblables.

L'arbre artificiel a été fait de main d'homme : le tronc, les branches, les feuilles, les fleurs, les fruits sont beaux, de belles couleurs, de belles formes ; il ressemble parfaitement à l'arbre naturel, c'est ravissant d'ordre, d'arrangement, de forme, de couleur et de ressemblance ; mais cet arbre n'a ni racine ni sève ; il n'a point de vie, il est mort, il n'a qu'une vie artificielle, une vie de ressemblance.

C'est l'homme qui a tout fait cela, Dieu n'y a rien mis de lui-même.

Il est beau à la vue, mais il n'a pas de vie intérieure et n'a pas de fruits véritables, ses fruits ne sont pas bons à manger et les oiseaux du ciel ne viennent pas s'y reposer pour se nourrir.

Dans l'arbre naturel, au contraire, l'homme a fait peu de choses, l'homme a planté, taillé, arrosé, mais c'est Dieu qui l'a fait croître.

Il y a une sève intérieure et mystérieuse que l'on ne voit pas, mais qui vient de Dieu et qui donne la vie ; c'est cette sève mystérieuse qui a produit le tronc, les fleurs, les feuilles,

les fruits ; et les fruits sont bons à manger.

Il y a, dans cet arbre, une vie intérieure qui vient de Dieu et qui n'existe pas dans l'autre : quelle que soit la beauté de l'arbre artificiel, il ne sera jamais qu'un arbre mort et l'autre sera un arbre de vie » (cf. Véritable Disciple p. 220).

Le Père Chevrier s'interroge pour réfléchir à quoi s'appliquent ses contemporains.

« Il en est de même de tout ce travail extérieur auquel on s'applique tant, surtout de nos jours, et auquel on attache tant d'importance dans nos maisons, dans nos écoles laïques et même chrétiennes ; on s'occupe beaucoup

plus de l'extérieur que de l'intérieur. On ne met pas la sève vivifiante, on fait des arbres artificiels, on fait des arbres morts ».

Que tout cela est actuel !

En conclusion ...

La souffrance fait partie du mystère de l'homme, et chacun de nous, quand il est touché par la souffrance, se laisse interroger et cherche le sens de la vie au cœur de cette souffrance pour en sortir. Ce petit parcours dans l'Écriture et chez le Père Chevrier nous donne d'espérer en l'avenir, celui que nous ne sommes pas capables de nous donner par nous-mêmes. Le temps présent

fait retentir l'appel à apprendre à reconnaître le travail caché d'une sève mystérieuse qui produit tout l'extérieur.

Soyons vigilants pour ne pas gaspiller nos meilleures énergies en s'occupant

« beaucoup plus de l'extérieur que de

l'intérieur ». Essayons de nous familiariser avec l'Esprit-Saint et son œuvre en nous et dans l'histoire d'aujourd'hui. Cette véritable présence cachée, qui est en train de nous préparer un monde nouveau, nourrit notre espérance.

Armando Pasqualotto,
Responsable Général des
Prêtres du Prado

Pèlerins sur les pas du Bienheureux A. Chevrier



Samedi 9 novembre 2019

C'est une grande joie de pouvoir enfin découvrir ce lieu de grâce. Merci à celui qui nous a accueillis et nous a permis de visiter le musée, la chambre du Père Chevrier, et la Chapelle. Que Dieu bénisse et fasse resplendir l'œuvre du Prado !

Et que par l'intercession du Bienheureux Père Chevrier, des vocations naissent à nouveau à la suite de ce prêtre pauvre, que la Foi anime toujours et encore tous ceux qui se réfèrent à la spiritualité du Père Chevrier.

Je confie plus particulièrement le Père Vincelot et le Père J. Guibert aux prières de la communauté pour leur ministère sacerdotal et leur rayonnement apostolique.

Encore merci pour la visite.

Marie MERCIECA -Loire-Atlantique- Nantes

20 décembre 2019

Merci à des personnes comme le Père Chevrier de se donner dans toute sa spiritualité pour aider les plus pauvres. Je pense à toutes les associations, les personnes individuelles, l'Église... et ceux qui prient simplement avec leur cœur.

Un pèlerin.

Logo du Prado : à gauche la CRECHE, au centre...



La CROIX, à droite : le TABERNACLE.

4

• Société de vie apostolique Sœurs du Prado

14, rue père Chevrier — 69007 LYON - France

Contacts : Tel. 04 78 72 03 83 - Site : sœursprado.com

Courriel : sœurs.prado@wanadoo.fr

• Centre Spirituel et de formation :

- Maison Saint-André (04 37 49 68 26)

Courriel : standre@prado-limonest.com;

- Maison Saint-Claude (04 78 35 84 88)

Email : stclaude.sœurs.prado@gmail.com

• « Association des Prêtres du Prado », Laïcs consacrés

• Institut Féminin du Prado (I.F.P.)

13, rue père Chevrier — 69007 LYON - France

Contacts : Tel. 04 78 72 41 67

Courriel : asso.pretresduprado@leprado.org

Courriel : institutfemininprado@gmail.com

Site : leprado.org